

Éric Sautou
Une infinie précaution

poésie



Flammarion

Éric Sautou

Une infinie précaution

Poésie

Éric Sautou vit à Montpellier. Il a participé au volume collectif *Venant d'où ?* (2002) et publié trois précédents ouvrages dans la collection Poésie/Flammarion, dont *La Tamarissière* (2006) et *Les Vacances* (2012).

Un deuil une fois encore a eu lieu : il paraît ici ineffaçable. Mais ce qui frappe dans ce nouveau recueil, c'est l'extraordinaire retenue avec laquelle Éric Sautou affronte cette épreuve, à travers l'écriture. Jamais peut-être sa poésie, resserrée par nature, n'aura su transmettre l'émotion qui la fonde avec une telle ascèse – notamment dans la séquence d'ouverture (simplement intitulée *26 poèmes*) et dans les strophes brèves de *La vie éternelle*. Ou à la fin de l'ouvrage, dans la section qui lui donne son titre et esquisse un récit moins fragmentaire. Le poème excède ici de très loin la simple confession : entre pénombre et lumière, il donne accès par une brèche étroite à la part la plus secrète ou la mieux cachée du réel.

Illustration : Lena Gibert



Flammarion

Collection Poésie/Flammarion
dirigée par Yves di Manno

UNE INFINIE PRÉCAUTION

DU MÊME AUTEUR :

Aux éditions Flammarion :

Canoë, in *Venant d'où ? 4 poètes*, 2002.

La Tamarissière, 2006.

Frédéric Renaissan, 2008.

Les Vacances, 2012.

Chez d'autres éditeurs :

Le Capitaine Nemo, Tarabuste, 1998.

Le Nom des fleuves, Le Dé bleu, 1999.

Rémi, Tarabuste, 2003.

Un oursin, Le Dé bleu, 2004.

Les îles britanniques, Tarabuste, 2007.

ÉRIC SAUTOU

UNE INFINIE
PRÉCAUTION

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2016.
ISBN : 978-2-0813-7922-0
Imprimé en France

26 poèmes

j'allume
les sept lampes de la chambre et bientôt toute la maison
 (les arbres noirs seront trempés)
j'attends que disparaisse
ou que réapparaisse
les vestiges s'effondrent et la mer se referme
les vagues redeviennent (j'ai le cœur inchangé)

déhors le chemin descend vers le chemin qui suit
on marche sur des pierres sur de frêles galets
très vite c'est la pluie
et la grêle et le vent

j'entendais les vagues (seules au monde)
les jours depuis ta mort tremblaient comme l'écume
revenu sans mystère ton nom était le même
et tout se dissipait (tout s'était dissipé)

la mer est là où j'arrive je ne sais pas
je suis sorti il n'y a
que la mer
devant la mer il y a (c'est tout l'amour caché)



NORD COMPO
m u l t i m é d i a

Composition et mise en pages
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq